

[Texte]

• 1545

But there seems to be specifically here a slight or maybe major contradiction. Maybe that is too strong a way of putting it. Ms Klassen, on towards the bottom of the page, said:

As this program gains recognition and as confidence and friendships develop, to start moving away from our regional military alliances, such as NORAD . . .

But in the paper that Mr. DeLisle just presented, he calls for the withdrawal from NORAD or reintroduction of clauses prohibiting ABM and space weapons systems involvement by NORAD.

Now, I put the question to Mr. DeLisle, specifically: If we reintroduce the ABM clause, would you be prepared to accept our remaining in NORAD, not necessarily under the present specific agreements but at least within NORAD, perhaps under some new arrangement?

Mr. DeLisle: The specific answer to that also has to be coupled with our general idea of what we are trying to say in the papers. If that clause were reintroduced, at the present we would say, yes, Canada should stay in NORAD. But we also want Canada to look at all aspects of NORAD and all its defence. The Disarmament Study Group paper was studied a bit by the membership at large, and there, the membership at large would agree that withdrawing from NORAD should be an eventual goal. But to get there is going to take some more studying to find out where our defences are going to be, what defence means in a nuclear age, and what it means for Canada when we are going to be the battle ground no matter which nation starts the war.

If we are going to stay involved with NORAD, we should also be looking into how to defend ourselves from fall-out if the Americans should happen to attack Russia first. We are still going to be the battleground. What we are doing with NORAD is saving American lives rather than Canadian lives.

Mr. Blackburn (Brant): I have one other question of Ms Klassen. To start moving away from our regional military alliances . . . Again, I am not in any way trying to be disrespectful, but you have a timeframe there. How long do you think humankind will take to understand each other, to say that peace is preferable to war, to trust one another and to eliminate mistrust? I do not think anybody around this table would be opposed to spending all the money we spend now on defence on feeding the world's poor, but there just seem to be so many obstacles right now, and one is mistrust or distrust on the part of the two superpowers; indeed, not only the two superpowers, but many many different peoples throughout the world. How long will it take? Do you have any idea, or is that an impossible question to answer?

Ms Klassen: It does not take too long. Unfortunately, we have gone in this other direction for so long that it will take a

[Traduction]

Mais il semble y avoir ici une contradiction plus ou moins prononcée. C'est peut-être une façon trop forte de dire les choses. M^{me} Klassen, vers la fin de la page, a dit:

Au fur et à mesure que ce programme est reconnu et qu'un climat de confiance et d'amitié s'établit, commencer à s'éloigner de nos alliances militaires régionales, telles que le NORAD . . .

Mais dans le document que M. DeLisle vient de présenter, il demande le retrait du NORAD ou la reprise de clauses interdisant la participation du NORAD aux programmes sur les armes anti-missiles balistiques et les armes spatiales.

Je m'adresse maintenant à M. DeLisle lui-même: Si nous reprenons la clause sur les armes anti-missiles balistiques, seriez-vous prêts à accepter que nous restions au sein du NORAD, pas nécessairement en vertu des accords particuliers actuels, mais que nous restions au sein du NORAD, peut-être avec de nouveaux accords?

M. DeLisle: La réponse à cette question doit être associée à l'idée générale que nous essayons d'énoncer dans les documents. Si cette clause devait être reprise, nous dirions qu'à l'heure actuelle, oui, le Canada devrait rester au sein du NORAD. Mais nous voulons aussi que le Canada pense à tous les aspects du NORAD et à tout son système de défense. Le document du Groupe d'étude sur le désarmement a été étudié par les membres en général, et ceux-ci conviennent que le retrait du NORAD devrait être un objectif à considérer éventuellement. Mais avant de prendre pareille décision, il faut entreprendre d'autres études afin d'établir ce que seront nos défenses, ce que la défense veut dire en cette époque du nucléaire, et ce que signifie, pour le Canada, le fait que nous servirons de champ de bataille, peu importe le pays qui amorcera la guerre.

Si nous continuons de participer au NORAD, nous devrions aussi étudier la manière de nous protéger des retombées éventuelles si les États-Unis attaquaient l'URSS en premier. Notre pays servira encore de champ de bataille. NORAD permet de sauver la vie d'Américains plutôt que de Canadiens.

M. Blackburn (Brant): J'ai une autre question pour M^{me} Klassen. Commencer à s'éloigner de nos alliances militaires régionales . . . Je répète que je ne veux manquer de respect envers qui que ce soit, mais vous avez un échéancier à respecter. Quand les hommes se comprendront-ils les uns les autres, quand comprendront-ils que la paix est préférable à la guerre, qu'il faut se faire confiance et éliminer la méfiance? Je ne crois pas qu'il y ait une seule personne ici qui s'opposerait à consacrer tout l'argent que nous dépensons pour la défense à nourrir les plus démunis, mais il semble y avoir trop d'obstacles à l'heure actuelle, et parmi ces obstacles il y a la méfiance qu'entretiennent les deux superpuissances; ce climat n'est évidemment pas maintenu que par les deux Grands mais par de très nombreux pays partout dans le monde. Combien de temps faudra-t-il à l'homme pour comprendre? En avez-vous la moindre idée, ou est-ce une question impossible à répondre?

Mme Klassen: Ça ne prendra pas de temps. Malheureusement, nous sommes dans la direction opposée depuis si